



*Les secours d'urgence sont une des formes de l'aide fournie par le gouvernement canadien pour combattre la faim dans le monde. Ici, des vivres sont déchargés au Pakistan d'un avion des Forces canadiennes.*

*Il faut toutefois plus que des mesures d'urgence pour résoudre les problèmes alimentaires mondiaux, comme le fait valoir l'article ci-contre.*

phique, les personnes ainsi épargnées se multiplient et compliquent les problèmes au point qu'aucune aide ne peut contribuer à leur résolution.

Les tenants de cette nouvelle éthique de situation soutiennent qu'il vaut mieux laisser les gens mourir de faim tout de suite que de les condamner à la famine à plus ou moins brève échéance. L'adoption d'une telle morale suppose le meurtre par omission de millions d'êtres humains. Il s'agit là d'une décision fondée sur une conception morale et empirique de l'avenir qui peut se révéler tout à fait erronée. S'il est vrai que nous devons bientôt atteindre la limite absolue de la capacité productive de la planète, nous ne pouvons proposer le triage des pauvres tout en continuant à tarir les ressources du globe par l'utilisation effrénée et le gaspillage dans les nations riches. Il est également naïf de croire, comme le veut le postulat de l'éthique de la survie et du triage, que les pays riches en denrées sont complètement indépendants et peuvent unilatéralement couper les vivres aux pays affamés sans s'exposer à des représailles.

De telles politiques auront de graves répercussions sur le commerce interna-

tional et les activités des multinationales. Comme le système mondial actuel se caractérise davantage par l'«interdépendance» que par l'«indépendance», un modèle «coopératif» est mieux adapté à notre monde en évolution qu'un modèle caractérisé par l'«escalade des conflits». On peut également noter que cette nouvelle éthique de la répartition alimentaire traduit une vision très pessimiste de l'avenir de l'humanité et qu'elle ne tient pas compte des expériences de planification démographique menées en Chine, au Japon et à Taiwan. Elle néglige en outre les effets positifs de la révolution verte en Inde, au Pakistan et aux Philippines et écarte la possibilité de nouvelles percées dans le domaine des techniques de l'alimentation.

Si on analyse les politiques d'aide alimentaire, et en particulier celle des États-Unis, les notions de triage et de survie ne semblent pas du tout pertinentes. Bien que les considérations humanitaires puissent être l'un des nombreux facteurs du complexe processus de prise de décisions en matière d'aide alimentaire, le critère le plus important est sans nul doute l'intérêt du pays donateur lui-même. L'aide alimentaire a davantage été un instrument